

9^e année

- **C** *La Cité inconnue*
- **R** *Comme une peau de chagrin*
- **C** *D'Est en Ouest*
- **C** *Entre parenthèses*
- **T** *La Gouvernante française*
- **R** *La Guerre des Appalois*
- **N** *Mon Père et moi*
- **R** *Ne faites pas mal à l'avenir* (Épuisé)
- **T** *Le Passé en péril*
- **N** *Pièces en un acte*
- **R** *La Proie des vautours*
- **N** *Quand rugit la lionne* (Épuisé)
- **R** *Le Septième écran*
- **R** *Les Voiles de l'aventure* (Épuisé)

LA CITÉ INCONNUE

Sernine, Daniel
Auteur québécois

Genreroman de science-fiction/fantastique
Niveau de lecture.....moyen
Longueur160 pages (10 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....moyen
Illustrations4 dessins en noir et blanc pleine page

Éditions : Paulines **ISBN :** 2-89039-885-4
Collection : Jeunesse-Pop **Prix :** 7,95 \$ (env.)
Parution : 1982 **Distinction :** Prix Conseil des Arts 1984

<p>LIEU</p> <p>Nouvelle-France</p>
<p>TEMPS</p> <p>1693</p>
<p>ACTION</p> <p>Le décryptage d'une ancienne légende</p>

Le récit se situe en Nouvelle-France en 1693. Le pays est en guerre contre les colons de la Nouvelle-Angleterre et on y construit des fortifications. Didier Bertin est en butte aux tentatives meurtrières de Luc-Alexandre, héritier du baron Davard. Luc-Alexandre ne pardonne pas à Didier de lui avoir repris une épée précieuse qu'il lui avait volée. Échappant de justesse à une embuscade, Didier et son père s'égarèrent dans la forêt et finirent par se trouver devant la légendaire cité de Tirnewidd. S'étant réfugiés dans la crypte au milieu de tombes séculaires, ils aperçoivent le spectre de Carignan disparu depuis longtemps. Ils s'évanouissent et se retrouvent parmi les gens de leur village, comme s'ils avaient rêvé. Le récit se poursuit par les tentatives réitérées de Didier de percer le mystère de cette cité que les éléments naturels semblent farouchement défendre. Il passe très près d'être sacrifié selon un ancien rite cruel, ainsi que sa cousine Rebecca. La promesse de garder secrète l'existence de la cité leur rend la liberté, tandis que, par un heureux concours de circonstances, le fils de Carignan aidera à épouvanter le malfaisant Luc-Alexandre au point de lui faire perdre toute idée de revanche.

 *Avertissement* : s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Ce roman fait partie de la série «*Neubourg et Granverger*» de Daniel Sernine. Les romans *Le Trésor du Scorpion* et *L'Épée Arhpal* sont les premiers romans de la série.

APPRÉCIATION

STYLE

Dans ce roman, on fait le récit d'une aventure fictive et fantastique dans un contexte historique et géographique précis, la Nouvelle-France. Le fantastique de Daniel Sernine s'épanouit dans un cadre qui permet la création d'une atmosphère étrange et inquiétante. Les protagonistes sont issus de quatre dynasties - les Bertin, Davard, Michay et Vignal - dont les destins s'entrecroisent. Les Michay semblent victimes d'une malédiction à laquelle les Davard ne sont pas étrangers, eux qui comptent un ancêtre sorcier. Les femmes Vignal ont un «don» de double vue. Des démons sont invoqués, des objets magiques sont utilisés tant pour faire le mal que pour tenter de le vaincre. L'auteur aime questionner l'histoire et le comportement de l'humanité, ce qui force le lecteur à lire le roman comme une métaphore de notre monde. Une succession de paragraphes accentue les différentes orientations de la pensée de Didier et la rapidité des événements successifs allège la lecture et la rend coulante. Le dénouement du récit, par contre, semble un peu artificiel.

VOCABULAIRE

Le texte offre un bon modèle de prose narrative où toute la gamme des temps est présentée. Le niveau de difficulté du vocabulaire n'est pas problématique pour l'élève, même si ce vocabulaire est assez étendu et précis et comprend de nombreux traits d'observation. L'enseignant peut proposer aux élèves de s'inspirer de certains passages descriptifs pour composer eux-mêmes un récit de leur inspiration. Les mots plus difficiles à cause du contexte (*glacis*, *moellon*, p. 8; *serpe*, p. 22; *nécromancie*, p. 148) sont annotés en bas de page.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le mal, représenté par le désir insatiable de vengeance
- Le désir de percer le mystère derrière les légendes
- Le devoir d'un soldat en mission
- L'orientation en forêt

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fortification des terrains aux avant-postes pour arrêter les armées ennemies, p. 5-7
- La légende de l'homme-loup, p. 23-24
- La légende du vieil homme de la forêt, p. 22, 60-61

Épisodes

- Didier et sa cousine Rebecca s'esquivent dans la forêt, p. 82-92
- L'angoisse de Didier au moment du sacrifice, p. 100

Descriptions

- Les groupes d'énormes pierres verticales, p. 74, 81
- Les divers objets physiques ou imaginaires rencontrés par Didier en quête de la cité mystérieuse, p. 71-78

GRAMMAIRE

- Faire apprécier l'utilisation de l'imparfait descriptif (Comment étaient les choses, les personnes, les pensées, les événements) et du passé simple pour la narration des événements (Qu'arriva-t-il?).
- Démontrer que le passé simple peut être remplacé par le passé composé, ces deux temps remplissant la même fonction.

COMME UNE PEAU DE CHAGRIN

Sarfati, Sonia

Auteure d'origine française

Genreroman psychologique
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur151 pages (8 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....gros
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : La courte échelle
Collection : Roman +
Parution : 1995

ISBN : 2-89021-242-4
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Montréal et Vancouver

TEMPS
Époque actuelle

ACTION
La lutte d'une adolescente contre l'anorexie

Frédérique et Gabrielle sont amies depuis toujours. Douées, débrouillardes, pleines de verve et d'énergie, elles ont tout à espérer de la vie. Mais les événements tournent au tragique pour les deux amies lorsque l'une d'elles se met à dépérir et à manifester des comportements étranges. Tout laisse soupçonner qu'elle souffre d'anorexie, ce qu'elle refuse d'admettre. Ce n'est que grâce à l'amour fort et inconditionnel de son amie d'enfance, allié à sa propre volonté de fer, qu'elle finira par se rendre à l'évidence qu'elle se laisse littéralement mourir de faim. Elle s'engagera alors résolument dans le courageux combat pour se débarrasser de sa «peau de chagrin». Son appétit de vivre ne renaîtra qu'à la condition de mordre à belles dents dans la réalité pour lutter farouchement contre le mal de l'âme qui la ronge.

 **Avertissement :** *Le roman semble, à première vue, s'adresser surtout aux filles; par contre, le culte de la minceur ou de la beauté peut intéresser autant les filles que les garçons.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Cassettes audio avec effets sonores, produites commercialement par Audiolivre – Lu par Christine Bellier. En vente chez Diffusion Prologue. 16 \$ (env.) 1-800-363-2864
- La musique de Francis Cabrel

APPRÉCIATION

STYLE

- Le récit est narratif. L'histoire est racontée en deux temps :
 - le temps passé, qui rapporte les événements qui sont survenus depuis le début de la maladie de Frédérique jusqu'à son hospitalisation (février à juin);
 - et le temps présent, qui nous fait vivre le voyage de retour de Gabrielle et ses réflexions sur la maladie de Frédérique et son anxiété de la revoir après deux mois de séparation (août).
- L'histoire n'est donc pas rapportée dans son déroulement chronologique. La narration se fait en intercalant des «retours en arrière» qui font voir les événements de la maladie de Frédérique en rétrospective.
- Le récit maintient un rythme vif et entraînant. Les faits sont racontés comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. La force percutante des titres de chapitres sur les champs visuels et sensoriels du lecteur est notable : «Coup de foudre»; «Repas à couteaux tirés»; «Une pilule dure à avaler»; «Comme un coup à l'estomac»; «Parmi les requins»; «À toute vitesse», etc.
- En vue de soutenir l'intensité des sentiments et des émotions vécues par deux adolescentes attachantes et pleines d'esprit, l'auteure entremêle les dialogues, les comparaisons, les analogies. Le langage imagé et coloré rend bien la force émotive et affective des jeunes d'aujourd'hui dans divers aspects de leur réalité : la beauté physique, la santé physique et psychologique, l'image qu'on se fait de soi et des autres, l'amitié, le travail étudiant et les relations amoureuses.

VOCABULAIRE

- Le vocabulaire utilisé par l'auteure passe du registre populaire à soutenu (à l'occasion). Ce n'est pas la langue elle-même qui représente un défi pour le lecteur, mais bien le chevauchement de deux temps de narration. La difficulté peut cependant être assez facilement surmontée puisqu'on situe toujours le lieu et le temps de la narration à chaque début de chapitre. La terminologie et les expressions utilisées font très modernes et très près du langage adolescent. Quelques expressions plus québécoises sont insérées dans le texte, comme *polyvalente* et *cinquième secondaire*.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le culte de la minceur et la recherche de la beauté
- La force de l'amitié
- Le concept de soi et des autres
- Le besoin de se sentir aimé
- Les relations amoureuses
- L'emploi d'été étudiant

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La perte de poids de Frédérique, p. 19-21
- L'obsession incontrôlable de Frédérique d'être la meilleure, p. 80-81
- Le vêtement et son rôle, p. 105-106
- L'emploi d'été de Gabrielle, p. 117-118

Épisodes

- L'accident de Francis, p. 35-36

Descriptions

- Le cœur, siège des émotions et des sensations intenses, p. 13-14
- Les manifestations extérieures des émotions chez Gabrielle, p. 27
- Les effets terribles de l'anorexie sur Frédérique, p. 111

Expressions imagées

- se mêler de ses oignons, p. 54
- avoir le dos (bien) large, p. 57
- froncer les sourcils, p. 59
- avoir le cœur au bord des lèvres, p. 73
- «...s'accrochait... à moi comme une bouée de sauvetage.», p. 81
- «Je me suis soudain sentie moche.», p. 84
- tomber des nues, p. 101
- «...ça vous entortille quelqu'un autour du petit doigt en criant ciseau.», p. 95
- «...m'a fusillé du regard.», p. 125
- baisser pavillon, p. 127
- coup de foudre, p. 138

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

D'EST EN OUEST

Mathieu, Pierre

Auteur de l'Ouest canadien

<i>Genre</i>	<i>recueil de contes</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>75 pages (11 contes et 1 légende)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>chaque conte est précédé d'un dessin en noir et blanc</i>

Éditions : des Plaines**ISBN :** 2-921353-02-4**Collection :****Prix :** 8,95 \$ (env.)**Parution :** 1992**Distinction :** aucune

Le recueil est un chef-d'œuvre du merveilleux et de la fantaisie. On y présente un univers irréel où les animaux parlent et les objets se métamorphosent; des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités et de défauts hors du commun. Même si les contes traitent de réalités parfois cruelles, la plupart ont une fin heureuse. L'univers évoqué est typiquement canadien; un récit par province, en plus d'un conte inuit et d'une légende amérindienne. Mais il va sans dire que l'œuvre transcende en quelque sorte son caractère canadien et qu'elle s'inscrit dans le riche héritage des récits populaires, plus ou moins fabuleux, du folklore universel.



Avertissement : Deux épisodes font référence à l'alcool : *L'ivrogne Benjamin*, p. 12; *La beuverie qui fait suite à la découverte du trésor*, p. 18.

RESSOURCES

COMPLÉMENTAIRES

- Vidéos de l'Office national du film du Canada - De nombreuses vidéos de cette agence traitent de légendes canadiennes.
- Films de Walt Disney qui s'inspirent de contes et de légendes.

RÉSUMÉ

- *La Petite Jument malheureuse* (Terre-Neuve) : Tom, un petit garçon désireux de gagner sa vie, rencontre une petite jument prisonnière dans l'écurie d'un roi rendu triste et bourru depuis la disparition de sa fille bien-aimée (9 p.).
- *Les Chiens noirs du capitaine* (Nouvelle-Écosse) : Les gens d'un village croient que le capitaine Forest est possédé d'une force du mal parce qu'il manœuvre seul et avec succès un gros voilier (5 p.).
- *Le Faux Trésor* (Île-du-Prince-Édouard) : Trois hommes partent en mission secrète vers l'île des Désespérés pour retrouver un trésor qui fait rêver tous les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard (3 p.).
- *Les Poules aux œufs de pierre* (Nouveau-Brunswick) : Un vendeur de paniers apprend à une fermière le don précieux de l'hospitalité (3 p.).
- *Le Cap Diamant* (Québec) : Yandi, un marin bienveillant devient captif d'une sirène. Les pleurs du marin émeuvent une volée d'oiseaux qui décident d'aider ce dernier en transformant un gros rocher noir en faux diamant (7 p.).
- *L'Île du Géant* (Ontario) : Cette légende raconte l'histoire d'un Hercule amérindien qui, dans sa rage d'avoir perdu sa bien-aimée, s'ébroue comme un forcené transformant sur son passage tout le paysage entourant la baie Géorgienne. Il rend son dernier souffle sur une île qui sera rebaptisée : l'île du Géant (3 p.).
- *Le Dieu qui parle* (Manitoba) : Une jeune déesse change des herbes sauvages en blé d'or et un jeune dieu, nommé Manitoba, apporte le don de parole à des habitants qui, jusqu'alors, n'imitaient que le bruit des animaux (4 p.).
- *La Baignoire volante* (Saskatchewan) : Une femme exaspérée par un mari qui passe tout son temps dans une baignoire, réclame l'aide d'un orphelin (6 p.).
- *Les Trois Amants Pieds-Noirs* (Alberta) : Trois jeunes Pieds-Noirs doivent trouver vingt chevaux chacun en échange pour la main des trois belles filles du chef Ninnox. La mission est longue et les jeunes filles désespèrent et se jettent dans un ravin. Mais le Grand Manitou aura tôt fait de réunir les amants (4 p.).
- *La Création des Mille-Îles* (Colombie-Britannique) : Des guerriers d'un village au bord de la mer essaient, malgré l'avertissement du sorcier du village, de tuer avec leurs flèches un énorme aigle qui plane à basse altitude. L'aigle saisit les guerriers et les lance dans la mer pour former les mille et une îles (8 p.).
- *Le Don du feu* (légende amérindienne) : Il y a très longtemps, grâce à la tribu des Cowichans et à une dame généreuse, les humains ont reçu le feu réconfortant d'une oiseau étrange doté d'une flamme au bout de sa queue (4 p.).
- *L'Orphelin et les ours* (conte inuit) : Un jeune orphelin inuit se porte volontaire pour retrouver des chasseurs de son village partis depuis plusieurs semaines (8 p.).

APPRÉCIATION

STYLE

Ces contes et ces légendes appartiennent au monde de la fantaisie, de l'imaginaire. Ce sont des récits merveilleux et symboliques. Ils sont généralement brefs. Ils présentent au lecteur un monde où règnent l'invraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Ils permettent donc de rêver. Plus que tout autre récit de fiction, ces contes et légendes donnent lieu à des interprétations. Ils présentent une situation dont l'équilibre initial est perturbé par une force mystérieuse ou surnaturelle. Mais une force inverse vient rétablir l'équilibre rompu et conduit au dénouement. L'auteur peuple ses onze récits de héros, de donateurs, de bénéficiaires, d'alliés et d'adversaires dont l'intérêt se rattache non pas à leur psychologie, mais aux fonctions qu'ils occupent dans les récits. La forme brève des récits sert à tisser l'intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de resserrement. Les dialogues ne languissent pas. Le schéma de chaque récit est très rigoureux : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement, le tout baigné dans de courtes descriptions évocatrices. L'auteur parvient à attiser l'intérêt du jeune lecteur en créant des situations émaillées d'humour, de finesse, d'évocations poétiques qu'il exprime dans des phrases courtes, qui parfois s'apparentent au style qui caractérise la poésie en prose, le lyrisme. Les récits abondent de comparaisons, de métaphores, d'inversions, et l'auteur réussit à traduire ce qui relève du rêve et de l'inconscient.

VOCABULAIRE

L'auteur utilise des termes simples, mais imagés et colorés, qui s'enchaînent avec élégance et qui génèrent des images fortes. C'est un langage souple qui s'adapte aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience, comme dans les passages suivants :

«Pour le retour, tout va pour le mieux...telle une main aimée se serait amusée à le faire, p. 14; Si, à Québec, les matins pleins de soleil un chant mélodieux vous caresse les oreilles, c'est sirène très fière qui se glorifie...», p. 31

Recours aux figures de style :

- **Comparaisons** : Soudain, il s'ébroue comme un dragon..., p. 35; Épuisé de s'être débattu comme un forcené..., p. 35; Ronflent comme des locomotives..., p. 19; ...tombent comme un couperet..., p. 65
- **Énumération** : Émilien vocifère, danse, trépigne de rage, p. 23; ...des grognements, des miaulements, des glapissements..., p. 37
- **Contraste (Antithèse)** : ...leur doux espoir devient désespoir..., p.51
- **Inversion** : Et, durant un bon moment, s'arrête la vie du village, p. 59; ...qui tiendraient chaudes leurs habitations, p. 63; ...et vers le large, la pousse..., p. 74; ...D'un immense bonheur est enfin comblé., p. 75
- **Hyperbole** : La vitesse de l'éclair, p. 59; Aussi vif qu'un éclair, p. 73

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 13, «meillleur» devrait s'écrire «meilleur».
- À la page 71, la ponctuation «...avec adresse son arme précieuse...» doit se terminer avec un point «...avec adresse son arme précieuse.»

EXPLOITATION

THÈMES

- L'intégrité
- La magie de l'amour
- L'intelligence et la raison
- L'hospitalité
- La joie d'apprendre
- L'importance du travail
- La bonté récompensée
- La ruse et la débrouillardise
- L'humilité/la modestie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les cinq chiens noirs du capitaine, p. 11
- L'intelligence et le bon jugement mènent au succès, p. 15
- La naissance du langage chez les humains, p. 39

Épisodes

- Le mauvais sort jeté par le bonhomme Émilien, p. 23
- Yandi, somnambule et funambule, p. 27
- Les oiseaux travaillent de concert pour sauver Yandi, p. 30
- Le vol de l'aigle, p. 55
- La course des villageois pour attraper l'oiseau de feu, p. 65
- L'astuce rusée de Tayout pour échapper aux hommes-ours, p. 71-74

Descriptions

- Les pouvoirs des cheveux de Yandi, p. 27
- Les ravages causés par le géant Kitchekewana, p. 33-35
- Les larmes du jeune dieu et des gens primitifs, p. 39
- La baignoire propulsée dans les airs, p. 45-46
- L'attaque des guerriers sur l'aigle royal, p. 56-57

Expressions imagées

- «...ne bouge pas d'un pouce...à la vitesse d'une limace.», p. 3
- «...le torse bombé.», p. 3
- «...leur queue en panache...», p. 11
- «...les qu'en-dira-t-on des poltrons...», p. 15
- «On boit à grandes goulées...», p. 18
- «...fermée à double tour.», p. 22
- «Les jambes à mon cou...», p. 23
- «...j'ai perdu le nord.», p. 27
- «...avait beau avoir une patience d'ange...», p. 43
- «...pas piqué des vers...», p. 47
- «...coude à coude...», p. 57
- «Faisant la sourde oreille...», p. 57

ENTRE PARENTHÈSES

Masson, Yves
Auteur québécois

Genrepièce de théâtre
Niveau de lecture.....moyen
Longueur100 pages (12 tableaux)
Caractère d'imprimerie.....moyen
Illustrations6 photos en noir et blanc

Éditions : Leméac **ISBN :** 2-7609-0172-6
Collection : Dire et rire **Prix :** 11,95 \$ (env.)
Parution : 1989 **Distinction :** aucune

LIEU

Sherbrooke,
Québec

TEMPS

Contemporain

ACTION

Apprentissage
difficile de
l'autonomie

La soif d'autonomie et le besoin de liberté qu'éprouve tout adolescent cadrent mal avec la réalité. L'adolescence se vit en état de dépendance financière et plusieurs jeunes démontrent en cours de croissance une propension à la dépendance affective. Trois personnages, chacun à leur façon, l'un par l'autre, l'un contre l'autre, sont amenés à vivre devant les spectateurs cet apprentissage difficile, et toujours à refaire, de l'autonomie. Bien au-delà de l'indépendance financière que l'adolescent sait ne pouvoir obtenir, c'est d'autonomie affective, morale et intellectuelle dont il a soif en fin de compte, et c'est là le trajet de Michèle, Jacques et François dans ce drame théâtral. Mais seule Michèle termine le parcours dans la lucidité qui donne le courage de ne pas s'aliéner impunément de sa vérité profonde. Seule, Michèle apprend à dire «oui» à elle-même et à faire la différence entre l'égoïsme et la négation de soi. Mais tous les trois découvrent qu'à l'impuissance s'allie le pouvoir d'intervenir dans le cours des choses.



Avertissement : L'œuvre est parsemée d'expressions qui peuvent choquer le jeune spectateur ou encore, renforcer sa tendance à trouver ce langage «cool» : - shit, p. 33; maudite marde, maudit; p. 42-44; maudite affaire, p. 96. À la page 48, François, 23 ans offre de la boisson à un jeune de 15 ans (en somme, il lui tend un coke).

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le titre de la pièce est une clé importante de lecture car l'auteur tente de faire comprendre aux spectateurs et aux acteurs figurant en scène que la vie est une succession de parenthèses. *Tel un jeu savant de parenthèses, les trois personnages s'ouvrent et se referment au gré des événements, dans une langue incisive et condensée qui sollicite la participation active du jeune spectateur. En s'appropriant les répliques, ce dernier fait bouger le texte, comme une série de parenthèses qui se bousculent, s'entrechoquent, devant le trop à dire des personnages.* (tiré de l'Introduction, p. 11)

Entre parenthèses abonde en paradoxes. Chaque ligne trace, en quelque sorte, pour les spectateurs les contours des émotions des personnages. Les répliques font ressortir avec éloquence l'émotion du personnage, les sentiments contradictoires qui l'habitent, mais l'auteur se garde bien de s'appesantir sur eux. Il ne fait que tracer en un tour de main la turbulence émotive de ses personnages. L'humour, allié à l'ellipse et à la concision, contribue à conférer aux dialogues leur rythme rapide et vif et à créer l'impression qu'il souhaite projeter auprès de l'auditoire : l'adolescence, c'est l'âge plate et bête par excellence, mais qui donne l'air d'aller pour apprendre à composer avec la réalité, sans perdre l'estime de soi-même. La tendresse soutient le ton du drame dont la structure, la langue et la thématique ne peuvent que plaire aux adolescents qui se cherchent (p. 30-37; p. 59-61).

VOCABULAIRE

La pièce est écrite pour être jouée sur scène ou lue à haute voix. Chaque scène contient des expressions familières de la vie courante, utilisées dans le monde des adolescents lorsqu'ils échangent entre eux : *astheure*, p. 28; *sacrer mon camp*, p. 28; *droppeux*, p. 49; *niaiseuse*, p. 86; *c'est l'fun*, p. 66. Tout comme dans la vie courante des jeunes, les dialogues sont semés d'expressions anglaises : *show*, p. 19; *the great*, p. 20; *tu vas tripper*, p. 36; *t'es high, t'es down*, p. 51; *prends un break*, p. 80; *ma blonde steady*, p. 99, etc. Leur utilisation se veut un moyen pour l'auteur d'inscrire les dialogues dans le réel de la vie des jeunes, pour qu'ils s'approprient les répliques et leur contenu à cause de leur lien étroit avec la langue qu'ils parlent.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les remises en question de l'adolescence
- L'acquisition de l'autonomie
- L'amitié et la solidarité entre jeunes
- Savoir dire «non» pour protéger son espace vital
- Oser regarder les choses en face

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une réflexion sur le mensonge, p. 24-25
- Une réflexion sur le besoin d'espace, p. 27-29
- L'importance de la musique quand les choses vont mal, p. 51-54
- Les retrouvailles de Jacques avec son père, p. 92-95

Épisodes

- Le divorce des parents de Jacques et ses effets sur la famille, p. 30-37
- Le grand frère fait plaisir à sa petite sœur, p. 55-61
- Le vrai désarroi de Jacques face au divorce de ses parents, p. 70
- Michèle dit «non» à Jacques, p. 85-87

Expressions imagées

- «...j'ai pas les moyens.», p. 22
- «Mets ça dans ta pipe.», p. 27
- «Elle braille comme une perdue.», p. 31
- «Tu me niaises-tu?, p. 49
- «Arrive en ville!», p. 51
- «Ça va péter le feu.», p. 54
- «T'es ben à pic!», p. 56
- «On gèle comme des crottes, ça fait dur.», p. 60
- «Grimpe pas dans les rideaux.», p. 71
- «...la chienne va me pogner...», p. 83

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions de théâtre

- Monter cette pièce de théâtre avec son groupe pour la jouer devant le public (activité parascolaire).
- Choisir trois tableaux parmi les douze tableaux de la pièce. Faire appel à neuf volontaires pour les jouer devant la classe après lecture à haute voix de la pièce et discussion sur son contenu.

Portraits des personnages principaux

- Préparer ensemble «le portrait émotif» de chaque personnage qui se débat avec des défis reliés à sa soif d'autonomie.
- Dresser la liste des défis vécus par les trois personnages et des actions de chacun pour les relever.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

LA GOUVERNANTE FRANÇAISE

Troyat, Henri
Auteur français

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur222 pages (18 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....moyen
Illustrationssur la couverture et une esquisse
en noir et blanc

Éditions : Flammarion
Collection : Castor Poche
Parution : 1992

ISBN : 2-08-162216-5
Prix : 9,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Saint-Petersbourg,
Russie

TEMPS

1913 à 1917

ACTION

Une jeune Française
est témoin de la
révolution
bolchevique.

Quoique la guerre sévisse dans son propre pays, la jeune Française, Geneviève Arnaud, découvre un visage insoupçonné de la destruction et du chaos qu'apportent à un peuple la révolte et l'anarchie au cours des cinq années qu'elle passe en Russie. Installée à Saint-Petersbourg dans la famille Borissov comme gouvernante, elle sera témoin de la sanglante révolution bolchevique et des ravages que cause une guerre civile dans un peuple. La famille Borissov doit s'enfuir, dépossédée de tous ses biens, pour éviter la mort. La jeune gouvernante devient alors la gardienne des biens de cette famille bourgeoise et cossue. Mais le nouveau régime a tôt fait de s'en emparer. Commence alors pour la jeune gouvernante une période où elle découvre la Russie mystérieuse, violente, passionnée aux habitants à la fois incultes et raffinés, pieux et barbares, brutaux et tendres, à la langue rude et douce. Le jeune Maxime, son ami et son soutien, est appréhendé et fusillé. Elle retourne à Paris marquée à tout jamais par cette expérience au sein de ce peuple russe fougueux, intense. Rien ne pourra désormais la détourner de son amour et de son attachement pour ce pays qui lui a fait mal, mais qui l'a séduite pour toujours.



Avertissement : *L'étude de ce roman classique peut représenter un défi par son contenu historique. Il offre toutefois une occasion de situer la vie en Russie avant et pendant la révolution bolchevique, durant la Première Guerre mondiale, et servir ainsi de complément au cours d'études sociales, 9^e année, Sujet B : La croissance économique : L'ancienne Union soviétique*

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

- Vidéos et films sur la révolution bolchevique, l'abdication du tsar Nicolas II, l'exécution de la famille du tsar, la lutte des classes, la situation économique et sociale en Russie en 1913-1917

APPRÉCIATION

STYLE

Ce texte fait le récit d'événements réels ou fictifs qui impliquent des faits, des personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur. Il s'agit donc d'une narration. Geneviève Arnaud, jeune Française qui travaille comme gouvernante à Pétrograd en Russie, rapporte une histoire dont elle a été témoin. Ce qui est raconté et la façon dont l'histoire est racontée, seront les deux points de repère pour le lecteur.

Dans le cas de ce récit, la succession des faits, l'ordre de leur présentation, la vitesse du récit, les temps verbaux, la présence évidente de la narratrice, confèrent à l'œuvre une qualité littéraire remarquable. Mais ce qui accroche l'intérêt du lecteur, c'est que la narratrice donne à voir des objets, des lieux, des personnages, des événements à travers le prisme de ses émotions, de son éducation et de ses valeurs à elle. Elle exprime son point de vue en partant de ce qu'elle est.

L'auteur dénote un talent chevronné pour agencer les mots, les figures de style, les connotations de façon à ce que la narratrice inscrive dans ce qu'elle voit et dans sa façon de le décrire dans des tonalités particulières. Elle attire l'attention sur l'enchantement qu'elle éprouve pour la vie en Russie au contact des Borissov, l'inquiétude et le désarroi qui s'emparent d'elle et de ses maîtres devant la violence et le chaos de la révolution, la colère et la répulsion qui l'envahissent lorsque Maxime est appréhendé et fusillé.

VOCABULAIRE

L'œuvre exige du lecteur une certaine audace pour découvrir la beauté et la puissance des mots, des termes, des expressions qu'utilise l'écrivain pour inciter le lecteur à entrer dans l'expérience que rapporte la narratrice.

Exemples : «Tu enfles tous les sentiments en soufflant dedans comme dans des ballons de baudruche!», p. 30
«La ville entière retient son souffle.», p. 52
«Igor nous sert avec un visage de marbre.», p. 53
«Je baisse la tête. L'humiliation m'écrase. Les larmes me piquent les yeux.», p. 70

La narration est baignée dans un langage descriptif d'où surgissent images, émotions, associations, qui entraînent le lecteur dans un monde complexe, fascinant, passionné, mais qui met au défi les connaissances langagières du jeune lecteur s'il n'est pas guidé dans sa lecture de ce roman. (cf. activités suggérées - enrichissement du vocabulaire)

EXPLOITATION

THÈMES

- Vivre à l'étranger
- L'amour
- L'amitié
- Le communisme
- L'abolissement des classes sociales
- La guerre civile
- Les us et coutumes russes
- La révolution

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'amour et l'enchantement de Geneviève Arnaud pour la Russie et ses habitants, p. 11, 41
- La Russie de 1917, p. 11
- La langue russe et son charme, p. 41
- Les pourparlers de paix à Brest-Litovsk, p. 147-148
- La philosophie d'un révolutionnaire, p. 197
- La différence de vision politico-sociale entre la France et la Russie, p. 184-185

Épisodes

- La visite de Geneviève à Maxime où ils discutent de paix, p. 112-113
- Le vide creusé par le départ des Borissov dans la vie de Geneviève, p. 144
- Le changement d'atmosphère au sein de la foule suite à la révolution, p. 188-189
- La réaction de Geneviève à l'annonce de la mort de Maxime et de sa décision, p. 198-199
- L'état d'apathie de Geneviève après la mort de son ami, p. 202-203
- Les retrouvailles avec les Borissov à Paris, p. 216-218.

Descriptions

- La *niania* russe, Pulchérie, p. 8
- Le portrait de Maxime Fedorovitch, p. 27-28
- La vie des trois gouvernantes françaises dans l'appartement des Borissov, p. 148-152
- L'attente inquiète de Geneviève quant au sort de Maxime, p. 195-196

Expressions imagées

- «...ces temps de pénurie...», p. 7
- «...me fait un œil de poule effarouchée...», p. 9

- «...du fil à retordre...», p. 9
- «...donne du piment à l'existence...», p. 12
- «...une chape farineuse...», p. 20
- «...saisir sur le vif...», p. 44
- «La pétarade s'intensifie.», p. 45
- «...avec des mines enamourées...», p. 63
- «Mon cœur bat la breloque.», p. 189
- «...un regard en vrille...», p. 192
- «Vous avez choisi le mauvais camp.», p. 197
- «...le trompe-la-faim...», p. 214
- «...tourné autour du pot...», p. 222

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Enrichissement du vocabulaire

- Individuellement ou en sous-groupes, dresser une liste des mots inconnus rencontrés durant la lecture, en les classant selon leur rôle dans la phrase :
 - noms, adverbes, adjectifs, verbes. En trouver le sens et les remplacer par des synonymes.
 Exemples : *regard comminatoire*, p. 9; *élucubrations*, p. 13; *imperfection rédhibitoire*, p. 15; *billevisées*, p. 19; etc.
- Faire le bilan des expressions imagées qui permettent au lecteur de voir, d'entendre, de sentir par le dedans les peurs, les joies, les espoirs des personnages.

Exemples : ...à une biche qui flaire le vent..., p. 12; a saigné la France à blanc..., p. 14; ...semble avoir la trempe dure de l'acier..., p. 77; ...une chape de tristesse et de crainte s'appesantit chaque jour sur nos épaules..., p. 121

Contexte historique de l'œuvre

- Dresser un tableau chronologique des événements historiques contenus dans le récit et des changements que ceux-ci ont entraînés dans la vie des citoyens.

Tableau comparatif des classes sociales en Russie

- Établir un tableau comparatif entre la classe bourgeoise et la classe ouvrière qui caractérisaient la société russe des années 1915.

Parcours géographique

- Sur une grande carte géographique, retracer :
 - le trajet de la famille Borissov de Pétrograd à Yalta et de Yalta à Paris.
 - le trajet de Geneviève Arnaud pour retourner en France alors que la révolution bat son plein en Russie.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

LA GUERRE DES APPALOIS

Vandal, André
Auteur québécois

<i>Genre</i>	<i>roman d'aventures</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>155 pages (9 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>petit</i>
<i>Illustrations</i>	<i>aucune</i>

Éditions :	Paulines	ISBN :	2-89420-191-5
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1993	Distinction :	aucune

<p>LIEU</p> <p>Saint-Alcide dans les Appalaches</p>
<p>TEMPS</p> <p>Époque contemporaine</p>
<p>ACTION</p> <p>Lutte d'un groupe de jeunes pour sauvegarder leur environnement.</p>

Cinq adolescents sont tout à coup très impliqués dans un complot d'adultes qui risque de détruire la beauté et l'équilibre écologique de leur région. La construction d'un projet domiciliaire transformerait à tout jamais le mont Pinoche et en détruirait la beauté naturelle de sa flore et sa faune. Les gens seraient ainsi privés d'un site enchanteur qui appartient à tous et où ils peuvent se délasser dans la paix et la tranquillité. Josée et sa bande entrent en lutte contre le promoteur et livrent bataille au maire ainsi qu'aux conseillers municipaux de leur village. Soutenus par quelques adultes qui s'objectent également à ce projet que motive uniquement un souci de faire de l'argent, ces cinq jeunes ne lâchent pas prise. Leur courageuse résistance porte fruit. Le mont Pinoche est déclaré parc provincial, interdisant ainsi le déboisement et la construction de maisons résidentielles. Le club des Appalois se voit confier la mission de s'assurer que l'on respecte toujours le site naturel du futur parc provincial du mont Pinoche.

 *Avertissement : Certains épisodes nécessitent un accompagnement particulier pour les resituer dans leur contexte : la découverte du cadavre de coyote, p. 51; l'attrait réciproque de Luc et d'Amélie et les marques d'affection qu'ils se témoignent, p. 61; les déchets du lac à la Truite déversés sur le sol de la salle du conseil municipal, p. 115; la bagarre, p. 144.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Obtenir de l'information sur l'écologie et la protection de la flore et la faune auprès du ministère de l'Environnement.

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre est sans conteste descriptive. Le rythme du récit est rapide et soutient la succession dramatique des événements et la course contre la montre à laquelle sont confrontés les cinq jeunes qui livrent bataille aux forces du gain et du profit. Le lecteur est entraîné dans la bataille au moyen de dialogues, de descriptions détaillées qui font voir les lieux, les personnages, leurs actions et leurs motifs. Le recours à un journal chronométré des péripéties, aux pages 73 à 78, marque la précipitation des événements et l'inégalité des forces dans la lutte entreprise : un riche et puissant promoteur et un groupe de cinq jeunes avec, pour seules armes, leur amour de la nature. La progression de la lutte est bien soutenue alors qu'alternent défaites, déboires, angoisses, victoires et rebondissements imprévus qui laissent entrevoir un dénouement en faveur des jeunes, mais sans toutefois en donner la certitude pour garder le lecteur en haleine. L'histoire est vraisemblable et s'applique à la réalité actuelle où l'on assiste à un éveil de la conscience collective de la population pour la protection et la conservation de l'équilibre écologique de la nature, en mettant une halte à son exploitation destructive qui met à risque tout le cycle de la vie sur cette planète.

VOCABULAIRE

Le lecteur est parfois mis au défi par la rigueur de l'écriture et le niveau recherché du vocabulaire. La lecture de ce roman offre l'occasion d'apprendre à découvrir le sens des mots par le contexte. Le choix des mots dénote un souci d'exactitude et de précision de la pensée chez l'auteur. Il ne se contente pas de l'à-peu-près pour exprimer ce qu'il veut dire au lecteur. Ses tournures de phrases sont variées et soutiennent l'intérêt chez les lecteurs. Le texte est parsemé d'expressions exclamatives : *Bof!*, p. 16; *Ah!*, p. 21; *Oh!*, p. 21; *Oh la la!*, p. 24; *Aïe!*, p. 37; *Pouah!*, p. 51; *AAAAh!*, p. 51. Ces exclamations rapprochent les dialogues écrits de la langue parlée à laquelle s'identifiera le jeune lecteur. À la rigueur de l'écriture, l'auteur allie donc un souci du lecteur, en lui présentant une histoire où les dialogues sont fidèles dans une certaine mesure à la langue parlée des jeunes.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 80, il est écrit «une» développement au lieu de «un» développement.

EXPLOITATION

THÈMES

- La détermination
- La conservation des sites naturels
- L'appât du gain
- La solidarité humaine
- La coopération adulte/jeune
- La force de ses convictions
- L'amitié
- L'influence des autres sur soi

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'échafaudage d'un plan d'attaque, p. 24-25
- L'inaccessibilité des gens importants, p. 34
- La bureaucratie et ses désavantages, p. 59, 126
- Les pots-de-vin au sein du gouvernement, p. 106

Épisodes

- Le vandalisme du repaire du club, p. 44-45
- L'acte de vengeance du clan opposé, p. 51
- Les clés trouvées, un indice précieux pour dépister les coupables, p. 53
- Allard espionne pour le compte de l'ennemi, p. 35-39

Descriptions

- La bande d'amis, p. 7-8
- La route menant au repaire, p. 16
- La chute d'Amélie à bicyclette, p. 61

Expressions imagées

- «...des joues bien dodues...», p. 13
- «...lui colle sur la peau comme une pelure sur un oignon...», p. 14
- «...t'as l'air d'avoir mangé de la vache enragée...», p. 17
- «...se mettent à mâchouiller...», p. 48
- «...avoir la bougeotte...», p. 54
- «...répondent du tac au tac...», p. 56
- «...nids-de-poule...», p. 60
- «...l'air estomaqué...», p. 63
- «...la gueule du loup...», p. 63
- «...elle aime beaucoup "la guenille" ...», p. 65
- «...manque de poigne...», p. 74
- «...en placotant...», p. 68

- «...arrête tes simagrées...», p. 83
- «...son cœur bat à tout casser...», p. 87
- «...la puce à l'oreille...», p. 96
- «...me mettre dans le "trouble"...», p. 100
- «...le regard noir de colère...», p. 131
- «...faire leurs quatre volontés...», p. 133
- «...monsieur le Maire de pacotille...», p. 154

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur la contestation et la violence

- Bien situer le défi que représente la contestation, sans recourir à la violence, pour obtenir ce qu'on défend - (les contestations reliées à l'avortement, l'homosexualité, l'écologie [Green Peace], etc.).
- Discussions ouvertes sur le sujet pour faire le point sur le fait que «la violence engendre la violence».

GRAMMAIRE

- L'emploi des virgules dans les phrases complexes pour bien démarquer le sens des propositions qu'elles contiennent
- L'emploi des guillemets pour indiquer le changement de locuteur ou encore, que le locuteur se parle à lui-même
- L'emploi du tiret dans les dialogues
- Les phrases exclamatives et interrogatives

MON PÈRE ET MOI

Ruel, Francine

Auteure québécoise

Genreroman de mœurs
Niveau de lecture.....moyen
Longueur157 pages (11 chapitres + épilogue)
Caractère d'imprimerie.....gros
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : La Courte Échelle
Collection : Roman +
Parution : 1993

ISBN : 2-89021-192-4
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Contemporain

ACTION

Une adolescente rêve d'une relation plus intime avec son père.

Colline a quatorze ans. Depuis le divorce de ses parents, elle vit toute une gamme d'émotions qui la déboussolent et la troublent profondément. La cause de ce désarroi provient du fait qu'elle ne voit son père que rarement, et à la course. Photographe de métier, celui-ci n'a jamais de temps pour elle. Il prend sa photo, mais ne la prend jamais dans ses bras. Son imagination va bon train et elle se crée un scénario où elle prend les choses en main. Cette visualisation la conscientise au rôle qu'elle doit jouer si elle veut actualiser son rêve et bannir de son cœur la tristesse qui l'habite lorsqu'elle pense à son père. C'est une nouvelle Colline qui apparaît lorsqu'elle reprend pied dans la réalité et qu'elle se met en frais de se donner la relation qu'elle souhaite vivre avec son père.



Avertissement: *Le roman traite d'une réalité vécue tant par les garçons que par les filles. Il offre l'occasion aux adolescents des deux sexes d'explorer la question du divorce dans la société et de son impact sur la vie des jeunes qui en font l'expérience.*

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Un récit entraînant et amusant qui rapproche le jeune de son vécú. L'auteure encadre le récit dans une structure littéraire originale qui mène à un dénouement plein de surprises : un prologue situe l'héroïne et fait état du drame qu'elle vit; dans les onze chapitres qui suivent, elle se raconte aux lecteurs en leur révélant sa tristesse, ses doutes, son besoin d'être proche de son père, son profond désenchantement et sa colère devant son apparente négligence; et finalement un épilogue qui apprend au lecteur que l'histoire que racontait Colline, l'héroïne, n'était qu'un rêve qu'elle se met en frais d'actualiser en passant aux actes. Ce traitement littéraire fort adroit de l'auteure, permet au lecteur d'entrer dans le récit, sans avoir l'impression qu'il s'agit d'un rêve. Celui-ci plonge pleinement dans ce réel imaginaire sans méfiance et parti pris, convaincu qu'il s'agit là de l'expérience réelle de Colline.

L'épilogue et le message qu'il contient, «qu'il n'en revient qu'à soi de réaliser ses rêves», acquiert ainsi toute sa force percutante. L'indice pouvant mettre la puce à l'oreille au lecteur qu'il s'agit en fait d'un rêve est le changement dans le temps des verbes en cours de récit : le prologue est narré à la 3^e personne du singulier, alors que le corps du récit se déroule à la 1^{re} personne du singulier, pour se dénouer à la 3^e personne du singulier.

VOCABULAIRE

Le lecteur n'aura aucun mal à se retrouver dans ce récit narratif où abondent les figures de style, les symboles, les descriptions imagées, les jeux de mots, les dialogues colorés d'où fument des réflexions pleines d'humour qui font rebondir l'intérêt pour suivre ce personnage rebelle, drôle et courageux. La romancière respecte les normes de la langue française et convie ses lecteurs à s'en soucier, en incluant le personnage de Graham dans son récit.

Le massacre de la grammaire et de la syntaxe qui parsème ses conversations et que Colline s'emploie spontanément à corriger, ajoute un élément intéressant et amusant à leur relation, mais alerte également le lecteur aux exigences de sa langue. Exemple : *Au rythme où mes yeux se transforment en Niagara, il va falloir que j'apprenne sérieusement à nager, parce que je vais finir noyée*, p. 71 (métaphore); *Mais je l'ai vu de mes yeux vu*, p. 123 (pléonasme); *Mon père est un monstre à un œil, un cyclope qui fait des grimaces derrière son objectif pour me faire sourire*, p. 21 (symbole).

EXPLOITATION

THEMES

- Le divorce
- La relation fille/père
- Agir au lieu de rêver
- L'humour
- La photographie
- Apprendre à «voir»
- Le courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La cause du désarroi de Colline, p. 21-22
- Les divers scénarios imaginaires des retrouvailles dont rêve Colline, p. 24-26
- La description du père par la mère, p. 44
- Une photo est un révélateur, p. 76-77
- La leçon de photographie, p. 83-92
- Le développement des pellicules, p. 94-99

Épisodes

- La crise de Colline, p. 16-17
- La séance chez le coiffeur, p. 27-29
- Les dessins de Colline enfant décrivant ses parents, p. 37-38
- Colline, révoltée, part avec son père pour une semaine, p. 49-54
- Colline et Graham font connaissance, p. 69-71
- Conclusions de Colline sur sa relation avec son père, p. 117
- Colline capte son père en action avec sa caméra, p. 122-123
- Colline fait le saut pour dire à son père son besoin de lui, p. 155-157

Descriptions

- La chambre de Colline, p. 14-15
- L'examen devant le miroir, p. 20
- Les tentatives de Colline pour rompre l'imperturbabilité de son père, p. 33-34
- Le studio Kimmel, p. 56-59 et 63-65

Expressions imagées

- «J'ai des couettes qui vont dans toutes les directions.», p. 31
- «...que se promener en catimini, ça voulait dire se promener en bobettes.», p. 35
- «Ce qu'on peut être nono...», p. 35
- «Moi, ça me donne des boutons», p. 49
- «Il n'a pas perdu sa baboune.», p. 52
- «À la guerre comme à la guerre!», p. 54
- «...ajoutait son grain de sel.», p. 77
- «...un fou rire dans la gorge.», p. 124

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Repérage des figures de style

- Repérer les nombreuses figures de style qui sillonnent le récit et en faire découvrir les effets qu'ils déclenchent sur le lecteur : comparaisons, métaphores, personnifications, énumérations, répétitions, pléonasmes. En quoi enrichissent-ils le récit? (acuité des sens : vue, ouïe, toucher, etc.; force des émotions, etc.)

Recherche mythologique

- Faire une recherche sur le cyclope, personnage mythologique pour comprendre l'importance de ce symbole dans le récit.

Portrait des relations adolescents/parents

- Discussion sur le personnage principal du récit et sur sa «crise». L'auteure en dresse-t-elle un portrait réaliste qui colle à la réalité des adolescents dont les parents semblent inconscients de leurs besoins et de leur soif d'être reconnus et acceptés par eux?

GRAMMAIRE

- Tous les échanges entre Graham et Colline et le père de celle-ci fournissent des occasions de revisiter les règles grammaticales et syntaxiques de la langue française. Ces passages sont en italique dans le texte.

NE FAITES PAS MAL À L'AVENIR

Carrier, Roch
Auteur québécois

Genre..... *recueil de nouvelles*
Niveau de lecture..... *moyen*
Longueur *109 pages (dix nouvelles)*
Caractère d'imprimerie..... *gros*
Illustrations..... *sur la couverture seulement*

Éditions : Paulines **ISBN :** 2-89039-960-5
Collection : Lectures-VIP **Prix :** 7,95 \$ (env.)
Parution : 1984 **Distinction :** aucune

Écrites d'abord pour la revue *Vidéo-Pressé*, ces dix nouvelles d'environ dix pages chacune, expliquent et décrivent l'imaginaire des adolescents et les entraînent à réfléchir sur des thèmes familiaux.

- *La Chatte d'Espagne* : Deux garçons obéissant à leur mère, mais la mort dans l'âme, vont noyer leur chatte malade, p. 5-14.
- *Les Enfants humiliés* : Un prof de français et ses élèves font front commun pour venir en aide à quatre d'entre eux battus par leurs pères, p. 15-27.
- *La Poignée de main* : Quoique désapprouvant le choix de son fils de poursuivre une carrière comme joueur de hockey, un père ne lui retire pas pour autant son soutien et son amour, p. 28-39.
- *Les Gourmandises interdites* : Un garçon de neuf ans succombe à la tentation de goûter aux bonnes choses emmagasinées dans la chambre froide en prévision de Noël. Il apprend à ses dépens que cela est interdit, p. 40-47.
- *Le Pain d'or* : Le fils aîné d'une famille apprend que les belles idées n'apportent pas à dîner. Seul le travail combat la pauvreté, p. 48-56.
- *Le Réfrigérateur* : Alors que la famille Bruyère traverse une sérieuse crise financière, les récriminations constantes de ses deux enfants quant à la frugalité de leur régime alimentaire, poussent la mère au vol à l'étalage dans un magasin d'alimentation, p. 57-66.
- *Nathalie et le bonheur* : Les querelles, les cris et la colère qui éclatent quotidiennement entre ses parents affectent profondément Nathalie. Elle lutte de toutes ses forces pour ne pas perdre le goût du bonheur, p. 67-76.
- *La Moto* : La mort tragique de Guillaume, le fils de vieux amis qu'il a perdus de vue depuis des années, mène un écrivain à ressasser ses souvenirs de Guillaume, enfant, p. 77-84.
- *À cause d'un peu de fumée* : Un écrivain très connu partage son expérience avec un groupe d'étudiants sur les dangers de la drogue et l'avitissement qu'elle entraîne pour ses usagers, p. 85-96.
- *Le Chanteur était beau* : L'engouement extrême d'une adolescente pour un chanteur populaire qui lui fixe un rendez-vous factice après un spectacle, se termine en déception et en larmes, p. 97-107



Avertissement : Certains éléments dans le récit *Les Enfants humiliés* nécessitent de la part de l'enseignant un accompagnement particulier sur les points suivants : la violence familiale et les enfants battus.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur écrit pour les jeunes. Il décrit et explique des situations plausibles et familières auxquelles sont exposés les jeunes adolescents et ce, dans un style vivant, simple et dépouillé. Le genre de la nouvelle se prête bien au projet de l'auteur : capter l'intérêt du jeune lecteur en lui proposant des histoires courtes sur des sujets variés qui font appel à son imagination, pour explorer son vécu. Le ton des récits ne dévie pas de ce projet. Chaque texte est sympathique, sans artifices, parfois dramatique et parfois piquant d'humour. C'est le propre de la nouvelle de conduire le lecteur à fournir les réponses aux questions que suscitent les histoires. Chaque récit de ce recueil ouvre la porte à la réflexion des jeunes sur des thèmes qui les touchent de près, sans toutefois leur faire la morale et leur imposer des réponses toutes faites sur les dilemmes relatés.

VOCABULAIRE

Le choix des mots et leur agencement sont d'une simplicité frappante. L'auteur dénote ainsi sa connaissance des jeunes et un grand respect de leurs besoins en tant que lecteurs. Les dialogues, parfois parsemés d'expressions courantes entendues autour de soi, font rebondir l'intérêt et maintiennent le ton réaliste et plausible des faits que rapporte l'écrivain.

Exemples : *La Chatte d'Espagne*, p. 12; «...c'est-i 'elle? M'écraï-je, c'est-i ' ma chatte?...»; *Les Enfants humiliés*, p. 23; «...moé j'r'çois une raclée du paternel...». Par ailleurs, certains passages brillent par leur rigueur syntaxique et grammaticale, sans perdre pour autant leur remarquable simplicité. Exemples : *Les Gourmandises interdites*, p. 43; description vivace de la confection de chocolat, *Nathalie et le bonheur*, p. 67-68; la tristesse qui règne dans le foyer de Nathalie.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 21, il est écrit «gougcon» au lieu de «goujon».

EXPLOITATION

THÈMES

- Les enfants battus (*Les Enfants humiliés*)
- Le soutien des parents (*La Poignée de main*)
- La persévérance gage de succès (*La Poignée de main*)
- L'égoïsme inconscient des jeunes (*Le Réfrigérateur*)
- La drogue (*À cause d'un peu de fumée*)
- Les vedettes (*Le Chanteur était beau*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Soustraire un animal à sa souffrance est acte de bonté, p. 8-9
- L'indignité des enfants battus, p. 16-17
- Les préparatifs en vue de Noël, p. 41
- Comment atteindre la sagesse, p. 52

Épisodes

- L'action courageuse des copains et copines de Linda, p. 24-25
- La venue opportune du père de Martin, p. 37
- Le piège à souris, p. 45-46
- Le rêve de tout adolescent : posséder une moto, p. 82
- La rencontre fortuite avec la vedette adorée, p. 101

Descriptions

- L'affolement d'une chatte captive, p. 9-10
- L'équipement de hockey de Martin et son symbole, p. 31
- Les effets tragiques d'un mauvais choix, p. 92-94
- L'attente interminable avant un concert, p. 100

Expressions imagées

- «...cette minette dodue, câline...», p. 7
- «...une cruelle marâtre...», p. 8
- «...ils se renfrognent dans le silence...», p. 18
- «...pignochait dans son assiette...», p. 18
- «...son efflanqué de frère...», p. 58
- «...ils s'empiffrent...», p. 65
- «...ce gribouillage...», p. 78
- «...son petit bedon...», p. 79
- «...des visages de bœufs...», p. 104

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur divers sujets

- Inviter les jeunes à retracer leur propre expérience sur les sujets suivants lors de discussions ouvertes :
 - la mort d'un animal favori
 - la présence réconfortante d'un parent lors d'un moment éprouvant
 - la force de la solidarité pour endiguer les mauvaises actions des autres et s'y opposer
 - un épisode où il a fallu faire un choix difficile et dire «non»
 - une amitié déçue.

GRAMMAIRE

- Profiter de l'occasion qu'offre l'étude du genre littéraire de la nouvelle pour initier les élèves aux temps et modes verbaux. Le verbe constitue un élément clé de la phrase. Le choix des temps et modes offre de nombreuses variations et renseigne sur le temps de l'action.

LE PASSÉ EN PÉRIL

Massé, Johanne
Auteure québécoise

Genre	<i>roman de science-fiction basé sur des faits historiques</i>
Niveau de lecture	<i>représente un certain défi</i>
Longueur	<i>116 pages (14 chapitres)</i>
Caractère d'imprimerie	<i>petit</i>
Illustrations	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions :	Les Éditions Paulines	ISBN :	2-89039-460-3
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1990	Distinction :	aucune

<p>LIEU</p> <p>Irlande, Canada et Australia (lieu fictif)</p>
<p>TEMPS</p> <p>1847 et l'avenir</p>
<p>ACTION</p> <p>Retrouver l'observateur d'exploration temporelle et le ramener au présent.</p>

Menacés par la famine, des milliers d'Irlandais s'embarquent pour le Canada. Désobéissant au code de l'exploration temporelle, un observateur se joint à eux. Chargés de le retrouver et de le ramener au présent, Yana et Marc, son compagnon discrètement motivé par des questions personnelles, voyagent dans le temps pour accomplir cette mission. Étonnés par la situation difficile et dangereuse, Yana et Marc doivent affronter plusieurs obstacles tels que la faim, le typhus et la mort. Au cours de la mission, ils affrontent plusieurs questions morales : Qui a le droit de décider qui mérite de vivre? Qui a le droit de changer le présent et l'avenir et d'intervenir dans les événements du passé? Ensemble, Yana et Marc réussissent la mission et font des découvertes personnelles enrichissantes.

 **Avertissement :** *Le roman semble, à première vue, employer les mots anglais «Australia» et «Australian(e)», mais l'auteure veut plutôt décrire un lieu inconnu au lecteur.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Toute œuvre traitant :
 - de la famine en Irlande en 1847,
 - de l'immigration au Canada,
 - du typhus.

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est vif, entraînant et vivant : descriptions, dialogues et narrations s'enchaînent avec éloquence et soutiennent l'intérêt du lecteur. Les phrases sont variées : courtes, complexes ou coordonnées. Elles décrivent les événements comme s'ils se déroulaient sous nos yeux. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable. Toutefois, le lecteur doit prêter une attention particulière aux changements de lieu. Le ton du récit demeure sombre et fait ressortir effectivement la situation complexe dans laquelle les personnages se trouvent.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'informations intéressantes sur la vie en Irlande en 1847 : les classes sociales, la famine, l'émigration, les maladies, l'habillement, l'abri. La terminologie scientifique est utilisée pour décrire ce qui se passe à Australia, mais le lecteur s'y habituera et découvrira le sens par le contexte. L'auteure ajoute des notes explicatives lorsque certains termes l'exigent.

Note : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :

- À la page 108, il est écrit «le yeux» au lieu de «les yeux».

EXPLOITATION

THÈMES

- La terminologie et la robotique
- La famine et la maladie
- La qualité de vie
- L'émigration
- La valeur de la vie
- La valeur des ancêtres
- Le destin
- La moralité
- La découverte de soi
- La mort
- Les actes humanitaires
- Le passé et son effet sur le présent et le futur

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La situation économique et sociale en Irlande en 1847, p. 11 et 60
- L'émigration au Canada, p. 21, 45, 66-69, et 72-80
- Le rôle de l'homme dans la société, p. 64

Épisodes

- La matérialisation du temposcaphe, p. 100 à 102

Descriptions

- La nature, p. 9
- Faire un feu, p. 40-41
- La chaumière, p. 50-51

Expressions imagées

- «Mettre en quarantaine», p. 21
- «...une douleur lancinante... qui irradiait jusque dans sa nuque.», p. 34
- «Avoir d'autres chats à fouetter», p. 34
- «Dormir à la belle étoile», p. 46
- «Garder ses distances», p. 73
- «Jeter un coup d'œil», p. 74
- «Mais vous ne perdez rien pour attendre...», p. 100

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Productions écrites utilisant l'imaginaire

- Créer une annonce publicitaire informative décrivant le temposcaphe.
- Imaginer la fin du roman en écrivant le dernier chapitre. (Ne pas lire le chapitre 14.)

GRAMMAIRE

- L'emploi des pronoms «en» et «y» :
...«*Allons-nous-en par là.*», p. 30
...«*Comme il s'y attendait...*», p. 30

PIÈCES EN UN ACTE

Castelein de la Lande, André

Auteur franco-manitobain

<i>Genre</i>	<i>pièces de théâtre</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>152 pages (9 pièces de théâtre en un acte)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>9 dessins en noir et blanc</i>

Éditions : Des Plaines inc.
Collection :
Parution : 1983 (2^e tirage 1990)

ISBN : 0-920944-22-1
Prix : 12,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Société occidentale
(Europe, Amérique du Nord)

TEMPS

Les années 30

ACTION

Regard amusé et amusant sur les imperfections de la société

L'auteur s'inspire de la vie familiale, de jeunes amoureux, de belles-mères, de couples, d'escroqueries, de difficultés financières, de vocation à choisir, de devoir à accomplir, pour composer ses pièces de théâtre. Cette série de neuf pièces en un acte, fait pénétrer momentanément le spectateur dans la société des années trente avec ses travers et ses difficultés. Il importe de noter que le dénouement dans la comédie se doit, selon la doctrine classique, d'être heureux : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient, une intervention merveilleuse vient réconcilier tout le monde.



Avertissement : Les us et coutumes qui président aux relations hommes/femmes doivent être resituer dans leur contexte des années trente. «Les Menteries joyeuses» où les époux se mentent l'un à l'autre, exigent discussion. Cela est également recommandé lorsque les amoureux s'extorquent des promesses ou des acquiescements par la manipulation ou des pièges, si drôles soient-ils. Une référence aux Noirs, à la page 22, peut choquer certaines sensibilités.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Pour faire l'étude du théâtre au premier cycle du secondaire, il serait bon que les enseignants de 7^e, 8^e et 9^e années se concertent et déterminent les deux ou trois courtes pièces qu'ils veulent exploiter en classe au cours de l'année. L'étude complète du recueil (9 pièces) par un même groupe d'élèves serait trop exigeante. Sélectionnez les genres de situation et les thèmes que vous aimeriez exploiter avec votre groupe, en tenant compte des suggestions de niveaux dans la marge de gauche.

- 8FR/9IMM *Trop de zèle nuit* : Une épouse et sa mère, qui vit avec le jeune couple, rivalisent d'ardeur pour dorloter et plaire au jeune époux, lui causant cependant ainsi de graves ennuis. p. 11-26
- 9FR *Le Sang vert* : Une jeune femme repousse la demande en mariage de son cousin. Celui-ci simule une querelle devant se terminer en duel avec son meilleur ami pour que la jeune femme lui avoue son amour. Mais son plan ne se déroule pas comme prévu. p. 28-41
- 7FR/8IMM *Repassage à neuf* : Une buandière et son repasseur incompetent (et pâtissier de métier), tentent d'extorquer un paiement exorbitant d'un client après avoir ruiné les vêtements qu'il leur avait confiés. p. 43-55
- 7FR/8IMM *Un Monsieur très économe* : Un homme en vacances s'emploie à temps et à contre-temps à des travaux de menuiserie dans la maison pour soi-disant, économiser. Les dommages causés sont considérables. p. 54-69
- 8FR/9IMM *Une maison à louer* : La première querelle d'un jeune couple prend des proportions imprévues lorsque tous deux s'entêtent à ne pas faire le premier pas vers la réconciliation. Ils veulent divorcer et mettent leur maison à louer. p. 71-88
- 9FR *Crétin* : Un jeune célibataire, dont l'ami d'enfance va se marier, le ridiculise et le qualifie de crétin. La fiancée et sa jeune sœur complotent pour que celle-ci le séduise et l'amène à la demander en mariage, pour qu'il s'inscrive lui aussi au rang des crétins. p. 89-103
- 7FR/8IMM *Monsieur, madame et bébé* : Grâce aux interventions d'une vieille bonne et du docteur de la place, deux jeunes parents mettent un frein à leur souci obsessionnel pour leur bébé. p. 105-117
- 8FR/9IMM *Philibert* : Un avocat rêve d'un mariage avec une femme aimante, dévouée, capable de diriger un ménage, alors que sa mère le pousse à marier une scientifique qui possède beauté, fortune, intelligence. p. 119-133
- 9FR *Maître chez soi* : Une mère, préoccupée du bonheur de sa fille, déjoue avec astuce son époux qui cherche à être le maître incontesté dans son foyer et qui fait preuve d'une volonté inflexible lorsqu'on contrecarre son autorité. p. 135-152

APPRÉCIATION

STYLE

Le dramaturge a une plume prolifique et traite de thèmes universels dans une écriture de qualité. Son choix de véhiculer les travers et les difficultés de ses contemporains par le biais du théâtre, lui permet en quelque sorte de les immortaliser. L'art du théâtre permet de fait aux spectateurs, de brèves incursions dans le passé, sans qu'il soit nécessaire de rajeunir les textes. La langue est colorée, imagée et émaillée d'expressions, de sous-entendus, d'allusions qui provoquent le rire. Celui-ci n'est pas toujours de même nature. Parfois c'est une critique moqueuse (satire) d'un vice ou d'un ridicule (*Un Monsieur très économe*). À d'autres moments, c'est l'ironie qui consiste à se moquer en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit (*Le Sang vert, Maître chez soi*). L'humour fait sourire car il révèle, sans méchanceté, les aspects risibles de situations ou de personnages sérieux (*Monsieur, madame et bébé*). L'auteur utilise l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons (les références à l'histoire, à la mythologie, aux opéras - p. 20, 46-47, 95 et 139).

VOCABULAIRE

Le texte écrit est conçu pour être lu devant des spectateurs. Le comique des mots naît de l'utilisation du langage : les répétitions, les inventions verbales, les jeux ou les substitutions de mots, les accumulations. Les tournures cocasses des situations naissent justement de l'habileté de l'artiste dramaturge à obéir aux lois du comique, en utilisant ces divers procédés ou mécanismes, comme par exemple, dans *Trop de zèle nuit*, les réparties tendres entre les jeunes mariés (p. 13); le jeu de mots - sandales et santal (p. 21); dans *Le Sang vert*, le jeu de mots - fat, fadièze ou fa naturel (p. 29); dans *Monsieur, madame et bébé*, les jeux de mots - mi-globes, d'mi robes, microbes; mousquetaire, moustiquaire (p. 110). Le lecteur aura sans doute de la difficulté à apprécier la verve, les jeux de mots, les quiproquos, mais le spectateur s'en réglera car, au comique des mots, s'ajoute le comique des gestes, de la situation, des mœurs et des caractères.

Note : Des erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :

- À la page 8, il est écrit «qui ne constituent» au lieu de «qui ne constituent».
- À la page 81, il est écrit «d'y être forcés» au lieu de «d'y être forcés».
- À la page 103, il est écrit «braiser» au lieu de «brasier».
- À la page 108, il est écrit «pour le crai doit» au lieu de «pour le vrai doit».
- À la page 137, il est écrit «que nous puissions» au lieu de «que nous puissions».
- À la page 140, il est écrit «précisement» au lieu de «précisément».

EXPLOITATION

THÈMES

- Les rôles traditionnels homme/femme (*Philibert*)
- L'autorité incontestée du père (*Maître chez soi*)
- Les stéréotypes et préjugés des années 30 (*Philibert, Maison à louer*)
- Le mariage (*Trop de zèle nuit; Crétin*)
- Les classes sociales (*Philibert; Monsieur, madame et bébé; Maison à louer*)
- L'éducation des femmes (*Philibert*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle des belles-mères d'autrefois, p. 11-26 et 85-87
- La ruse de «Bobonne» pour dominer son mari, p. 62-64
- L'argument de Gui pour répondre aux propos d'Alberte, p. 30-31
- La langue parlée des gens de la classe ouvrière, p. 73

Épisodes

- Le jeu de Léone pour pousser Gaston à la demander en mariage, p. 96-102
- Le commis-voyageur en action, p. 19
- Le zèle trop poussé cause des dommages, p. 25-26
- Les ravages causés par le monsieur très économe, p. 66
- Le complot entre la bonne et le docteur pour ramener le jeune couple au gros bon sens, p. 111-112

Descriptions

- Les termes d'affection entre Gaston et Geneviève, p. 13-14
- Le duel à simuler, p. 33
- Le monologue du repasseur, p. 45
- La femme telle que vue par un professionnel des années 30, p. 121

Expressions imagées

- «...feu de paille...», p. 12
- «...sortie de la cuisse de Jupiter...», p. 31
- «...fine mouche...», p. 33
- «...marchera comme sur des roulettes...», p. 33
- «...avoir une araignée au plafond...», p. 47
- «...économies de bouts de chandelle...», p. 61
- «...tu as une tête-à-gifles...», p. 66
- «...mets-toi la corde au cou...», p. 92
- «...je suis tout oreilles...», p. 94
- «...croyez-vous au coup de foudre...», p. 100
- «...ne manquez pas de toupet...», p. 100
- «...la folle du logis...», p. 126
- «...tu es dans les nuages...», p. 138
- «...bon comme du bon pain blanc mais bête comme un chou...», p. 143



LA PROIE DES VAUTOURS

Sikundar, Sylvia
Auteure de l'Ouest canadien

TRADUCTION (de l'anglais)
par Michèle Gaudreau

Genreroman d'aventures
Niveau de lecture.....représente un certain défi
Longueur149 pages (10 chapitres)
Caractère d'imprimerie.....moyen
Illustrationssur la couverture seulement

Éditions : Michel Quentin
Distribution : CFORP
Parution : 1993

ISBN : 2-89435-026-0
Prix : 7,95 \$ (env.)
Distinction : aucune



LIEU
Afrique orientale

TEMPS
Époque actuelle

ACTION
Poursuite de braconniers

Deux jeunes Canadiens, Louis et Jérôme, ont grandi en Afrique orientale dans une réserve faunique et y reviennent : Louis, à titre d'intendant bénévole et Jérôme, pour renouer les liens d'amitié avec ses amis africains. Deux dangers menacent la survie des animaux de cette réserve : la sécheresse et le braconnage. Au cours de l'enquête pour attraper les braconniers, il devient évident que Kyondo, ancien gardien-chef du parc faunique, est de connivence avec des aventuriers qui n'hésitent pas à piller et à tuer les animaux pour s'enrichir. Quel dilemme pour les deux frères qui se sont liés d'amitié avec ce vieux gardien honnête et fidèle et sa famille. Louis et Jérôme mobilisent leurs énergies pour sauver ce vieil ami d'un emprisonnement certain en découvrant les vrais coupables et par le fait même, sauver les animaux de brousse menacés d'extinction.

 *Avertissement: s.o.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteure connaît bien l'Afrique et manie habilement sa plume pour en évoquer la beauté sauvage de ses paysages et la dignité de ses habitants. Tantôt narratif, tantôt descriptif, le style entraîne le lecteur dans les péripéties qui s'enchaînent sans lourdeur, grâce aux nombreux dialogues qui parsèment le récit. Le vocabulaire est riche et juste. La structure des phrases est généralement simple, mais efficace.

L'auteure fait preuve d'une grande rigueur dans la construction de son récit. L'histoire s'enchaîne selon une logique vraisemblable, ce qui maintient le caractère d'authenticité aux faits qui y sont relatés.

VOCABULAIRE

Le texte foisonne de termes inusités propres à la faune africaine, mais que l'auteure définit à mesure :

- **grivet** : petit singe au pelage verdâtre, p. 8
- **daman** : petit animal issu apparemment d'un croisement entre le lapin et le cochon d'Inde, p. 17
- **gecko** : petit lézard
- **gnou** : mammifère d'Afrique qui rappelle l'antilope par le corps, le taureau par la tête et les cornes, le cheval par la queue et la crinière, p. 79
- **dik-dik** : espèce de petit chevreuil, p. 81.

Note : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :

- À la page 28, le point d'exclamation (!) est placé au mauvais endroit.
- À la page 116, deux virgules ont été omises. (On lit donc : «Sommes-nous de nouveau amis?» On devrait lire : «Sommes-nous, de nouveau, amis? »)

EXPLOITATION

THÈMES

- La préservation de la faune menacée d'extinction
- L'amitié interraciale
- Les effets du braconnage sur l'équilibre écologique
- Les mœurs et les coutumes africaines
- Le bénévolat des jeunes à l'étranger

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La fabrication des blocs de ciment en Afrique rurale, p. 76
- Les dangers d'infection en pays tropicaux, p. 20
- Les us et coutumes africaines, p. 58- 63
- Le rôle d'intendant d'une réserve faunique, les soins prodigués aux animaux blessés, la relance de l'intrigue et de l'énigme Kyondo, p. 40-46
- La cour de justice africaine, p. 123

Épisodes

- La recherche des bébés léopards, p. 18-19
- L'attaque inattendue d'un buffle, p. 113-114

Descriptions

- La faune du parc faunique, p. 10
- Les vautours, p. 13
- Les méfaits du braconnage, p. 14-15
- L'aube et le réveil de la nature, p. 112

Expressions imagées

- «...s'était mis en colère pour une vétille...», p. 9
- «Suçant goulûment, les petites bêtes ronronnèrent bientôt de satisfaction.», p. 47
- «...les bandits trafiquent dans notre barbe en toute impunité!», p. 49
- «...les stridulations des grillons...», p. 67
- «J'ai des papillons dans l'estomac...», p. 121
- «...en versant du ciment dans une enième rangée de moules de bois.», p. 135

GRAMMAIRE

- Le bon emploi du verbe «manquer»
 - «...il sentit combien ceux-ci lui avaient manqué depuis son départ...», p. 10
 - «Tu vas beaucoup me manquer, tu sais, comme tu n'as pas cessé de me manquer depuis deux ans.», p. 56-57



Épuisé

9^e année IMMERSION

QUAND RUGIT LA LIONNE

Puerto, Carlos
Auteur espagnol

TRADUCTION (de l'espagnol)
par Pierre Frémont

<i>Genre</i>	<i>roman d'aventures</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>représente un certain défi</i>
<i>Longueur</i>	<i>180 pages (12 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>17 dessins en noir et blanc</i>

Éditions : Milan
Collection : Zanzibar
Parution : 1994

ISBN : 2-84113-031-2
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

 LIEU Kenya, Afrique de l'ouest
 TEMPS Époque contemporaine
 ACTION Une adolescente découvre le Kenya.

Cova, quatorze ans, passe trois mois de vacances au Kenya où elle renoue contact avec son père qu'elle connaît à peine. Elle découvre la beauté et la grandeur de cette mystérieuse Afrique dont les coutumes et les croyances dépassent largement son expérience et ses sécurités de petite fille blanche du monde occidental, élevée dans un milieu urbain et industrialisé. Les mœurs africaines, la diversité des tribus, des dialectes, des querelles centenaires qui les dressent les unes contre les autres l'intriguent hautement. Mais ce qui la fascine et l'enchanté, c'est la faune de ce pays. Elle se prend d'affection pour une lionne qui, parce qu'elle enfreint les lois naturelles voulant que la femelle se soumette au mâle, devient pour elle un modèle et une inspiration dans sa quête d'identité et d'autonomie. C'est forte de cette découverte qu'elle retourne chez elle avec la ferme intention de revenir dans ce pays qui recèle pour elle des leçons de vie précieuses, pleines d'espoir et de courage.

 **Avertissement :** *L'étude de ce roman exige une ouverture au monde africain, à ses mœurs et ses coutumes. Certains passages du roman peuvent réclamer un accompagnement de la part de l'enseignant selon le niveau de maturité du groupe : des lionnes tuent un gnou, p. 47; la nudité et l'amour s'inscrivant dans des cultures différentes, p. 150; les règles mensuelles et leurs effets sur les filles, p. 155. Les relations mère/fille, p. 13 et 55, peuvent également susciter des réactions chez les lecteurs.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le film *Out of Africa* avec Meryl Streep
- Le roman *La Proie des vautours* de Sylvie Sikundar (Éditions Quintin)

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit s’amorce au moyen d’une description imagée et particulièrement efficace pour plonger le lecteur d’emblée dans le cœur de l’intrigue : une jeune fille qui découvre le mystère de l’Afrique et de ses dangers. Puis le lecteur est alors entraîné dans l’histoire personnelle de l’adolescente qui consigne son aventure dans son journal intime. L’histoire se déroule alors en alternant entre cette forme d’écriture - le journal intime - et celle de la narration des faits, des événements par un narrateur non identifié. Le récit acquiert ainsi un ton à la fois factuel et objectif d’une part et, d’autre part, subjectif et révélateur des pensées intimes de l’adolescente qui vit l’expérience.

Le texte abonde de péripéties fascinantes dans un univers dominé par une nature sauvage et non domptée et habitée par un peuple dont les mœurs et les coutumes s’accordent avec ces lieux et s’harmonisent avec eux. Les descriptions font surgir des images brossant des scènes colorées et grandioses qui séduisent le lecteur et qui traduisent la grandeur sauvage des lieux, de ses habitants et de sa faune (*la migration des gnous*, p. 26; *les hippopotames*, p. 28; *le coucher de soleil*, p. 33; *le survol des lieux en montgolfière*, p. 121-122). Les dialogues sont bien menés et inscrivent les personnages dans ce décor exotique, de même que dans la dynamique des rapports et des relations qu’ils entretiennent entre eux. Le lecteur voit, entend et sent la vie qui bat dans cet univers sauvage rempli de défis que l’humain doit constamment surmonter et respecter pour survivre.

VOCABULAIRE

L’utilisation de termes et d’expressions en swahili ajoute un doux coloris au récit et en rehausse l’authenticité. Le vocabulaire est riche et précis.

Exemples : *Les bruits de la nuit africaine*, p. 37-38; *la fourgonnette roulant sur la route poussiéreuse*, p. 53-54.

L’auteur connaît à fond son sujet et fournit une information intéressante et bien documentée sur le Kenya, ses habitants, sa faune, sa géographie. La traductrice respecte les normes, la forme et la syntaxe de la langue française et réussit à préserver l’intégrité du récit et à en véhiculer la saveur et le ton par un choix judicieux de mots et de figures de style.

Exemples: «Cela me donna la chair de poule», p. 132
«La lune ouvre ses yeux bien grand», p. 132

EXPLOITATION

THÈMES

- Les relations père/fille
- La protection de la flore et la faune
- Les différences tribales du peuple Kenyan
- Les mœurs et coutumes ancestrales du peuple africain
- Le respect des lois de la nature sauvage
- Le goût de l'aventure
- L'amitié et l'affection
- La découverte de soi et des autres
- L'apprentissage du courage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les types d'animaux au Kenya, p. 23-25
- Deux lionnes chassent leur proie, p. 43-45
- Les classes sociales des tribus et le Dieu créateur du peuple kényan, p. 76-77
- L'attaque de la lionne et la leçon du Masaï, p. 102-105
- La tendresse, p. 89
- Les diverses tribus du Kenya, p. 148

Épisodes

- Une lionne ose enfreindre les lois établies en mangeant avant le mâle, p. 48-50
- Cova fait connaissance avec Sendeyo, p. 78
- La chasse aux braconniers, p. 80-83
- La révolte de Cova devant la résistance de son père à parler de lui-même, p. 92-93
- Lettre de Cova à sa mère, de style argumentatif, visant à la convaincre, p. 143-144

Descriptions

- Les bruits de la nuit africaine, p. 37
- La faune d'Afrique, p. 122

Expressions imagées

- «...de rire sous cape.», p. 24
- «...d'un simple coup de rein...», p. 30
- «...d'un air dubitatif.», p. 31
- «...de prêter l'oreille...», p. 37
- «...qui lui donna la chair de poule...», p. 38
- «...fit se hérissier les poils de ses bras.», p. 38
- «...en lui faisant des chatouilles...», p. 58
- «...les souvenirs que tu rumines...», p. 70
- «...toutes ces sonnettes...», p. 84
- «...lui glaça le sang dans les veines...», p. 94
- «...j'ai passé un mauvais quart d'heure.», p. 105

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherches géographiques

- Exposé sur l'Afrique, le Kenya, pour situer le récit et son fond de scène
- Recherche sur les réserves d'Afrique en vue de la préservation et de la protection de sa flore et sa faune

Étude des genres littéraires

- Étude des genres littéraires employés dans le récit :
 - la narration
 - la description
 - le journal intime
 - la correspondance

GRAMMAIRE

- La concordance des temps de verbes, p. 79-84
- Les pronoms relatifs, p. 107

LE SEPTIÈME ÉCRAN

Pelletier, Francine
Auteure québécoise

<i>Genre</i>	<i>roman de science-fiction</i>
<i>Niveau de lecture</i>	<i>moyen</i>
<i>Longueur</i>	<i>155 pages (11 chapitres)</i>
<i>Caractère d'imprimerie</i>	<i>moyen</i>
<i>Illustrations</i>	<i>sur la couverture seulement</i>

Éditions :	Paulines	ISBN :	2-89039-540-5
Collection :	Jeunesse-Pop	Prix :	7,95 \$ (env.)
Parution :	1992	Distinction :	aucune

<p>LIEU</p> <p>Le réseau de planètes desservi par la station de relais, Agora</p>
<p>TEMPS</p> <p>XXI^e siècle</p>
<p>ACTION</p> <p>Une jeune biologiste poursuit des braconniers.</p>

Née sur la planète Arkadie grâce aux merveilles de la génétique du XXI^e siècle, Arialde Henke y coule des jours heureux, entourée d'une famille qu'elle aime, en y exerçant un métier qu'elle adore : l'ornithologie. Alors qu'elle participe au congrès triennal du regroupement des centres de recherche pluridisciplinaires à Agora, avec son jeune frère Fédric, elle est entraînée dans une affaire de braconnage complexe et dangereuse. Comme il s'agit du massacre des oriflores, des oiseaux arkadiens dont la chasse est interdite, elle se lance sur la piste des malfaiteurs, sans souci des dangers. Malgré les directives répétées des forces policières, de ne pas s'immiscer dans cette affaire, elle s'allie les membres de sa famille pour surprendre les braconniers en flagrant délit. Par un étrange concours de circonstances, plutôt que d'être applaudie pour cet exploit, elle est enjointe par le coordonnateur industriel de ce réseau spatial de quitter l'Arkadie. Elle s'exile donc, mais non sans boucler l'énigme. De connivence avec les forces policières, elle confronte celle en tête du réseau de braconnage et enregistre ses aveux. Justice sera donc faite.

 **Avertissement :** *Le dénouement où la lieutenant Clairoux menace Arialde de son revolver, jure quelque peu avec le ton du roman : La vache, elle va tirer, p. 148.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Deux œuvres de la même auteure, avec Arialde comme héroïne, sont à suggérer : *Mort sur le Redan* et *Le Crime de l'Enchanteresse*.

APPRÉCIATION

STYLE

Ce roman s'inscrit dans le genre de récits qui propulsent le lecteur dans une période qui fascine les jeunes : le futurisme avec tout ce qu'il recèle de découvertes et de progrès technologiques, où l'imagination se déchaîne et où les aventures scientifiques stupéfient l'intelligence humaine. L'auteure connaît l'attrait de la génération actuelle pour ce genre de scénario de science-fiction. Dans ce récit, les personnages évoluent dans une existence qui s'enracine à la fois dans leur connu et dans l'inconnu de l'interspatial. Les jeunes sont convoqués à imaginer un monde où les habitants de la terre ont finalement réussi à vaincre les barrières séparant la terre des autres planètes pour s'y établir, y travailler et y vivre confortablement. L'écriture et le style de l'auteur confèrent au récit un ton qui capte bien l'atmosphère et la réalité de cet univers desservi par la science et la technologie de demain. Les descriptions, les dialogues, les situations et les réactions des personnages ancrent le lecteur dans la vie qu'il connaît, mais l'entraîne en même temps dans un univers qu'il ne peut qu'imaginer. L'auteur le soutient adroitement dans cette aventure.

VOCABULAIRE

Outre l'intérêt du sujet qui fait appel à l'imagination du lecteur, la valeur littéraire de l'œuvre tient à la richesse et à la précision des termes, des tournures de phrases, des expressions. Les possibilités pour le lecteur d'accroître ses connaissances des mots abondent dans le récit, comme par exemple, *délester* (p. 7), *tanguer* (p. 10), *agglutiner* (p. 11), *râblé* (p. 12), *anthropométrique* (p. 24), etc. De plus, l'auteur développe le goût pour la découverte de mots fabriqués de toute pièce pour les besoins de la cause, c'est-à-dire la réalité technologique du XXI^e siècle, pour pousser les jeunes à recourir à l'étymologie des mots pour en comprendre le sens, ex. : *biologiste*, *vidéotri*, *la télaz*, *entomologiste*, *ornithologue*, *astroport*, *hydrographe*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La responsabilité de sa planète
- Le respect pour tout ce qui vit
- La protection des animaux (la faune)
- Les manipulations génétiques
- La technologie spatiale

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La télélunette, petit écran sur l'œil, p. 10-11
- Le genre d'hébergement offert aux voyageurs du XXI^e siècle, p. 27-28
- L'adaptation des personnes à la température ambiante (hibernation), p. 55-56
- Les manipulations génétiques, p. 13
- La réserve d'Arkadie, p. 77

Épisodes

- Les indices de braconnage sur la réserve d'Arkadie, à Bourg-Paradis et la patrouille des lieux, p. 79-81
- Arialde commence à rassembler les indices, p. 104-105
- La surveillance filmée des braconniers, p. 109-112
- Le piège auquel se prête Arialde pour attraper une des têtes dirigeantes du réseau des trafiquants, p. 132-136

Descriptions

- Arialde dans la foule, à la poursuite de la femme à la parure de plume, p. 15-16
- L'accueil à l'astroport d'Howell par le frère et la sœur d'Arialde, p. 76
- La visite du coordonnateur industriel à la résidence d'Arialde pour l'enjoindre de quitter l'Arkadie, p. 124-126

Expressions imagées

- «...étaient fichés dans...», p. 14
- «...sans vergogne...», p. 16
- «...boucler ses bagages...», p. 29
- «...lui faire une belle jambe...», p. 31
- «...rentrer bredouille...», p. 37
- «...étancher sa soif...», p. 53
- «...la nouvelle a de la barbe...», p. 77
- «...n'avoir d'yeux que pour...», p. 83
- «...remonter la filière...», p. 86

- «...qu'il n'encourrait pas ses foudres...», p. 86
- «...avoir un casier judiciaire...», p. 87
- «...faire demi-tour...», p. 96
- «...se mêler des affaires de...», p. 100
- «...être suspendu aux lèvres de quelqu'un...», p. 108
- «...des pieds à la tête...», p. 137
- «...qu'il était bien dans les pommes...», p. 144
- «...regard aigu comme une lame...», p. 146

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Anticipation de l'avenir et de la technologie du XXI^e siècle

- Relier ce récit qui fait appel à la fantaisie du jeune pour imaginer le monde du XXI^e siècle, aux nombreux films de science-fiction qui enchantent la jeune génération, pour donner libre cours à tout ce que laisse présager la technologie à l'aube du XXI^e siècle.

Étude de l'évolution de la technologie

- Reporter le jeune aux époques passées, pour lui faire voir les progrès technologiques qui se sont matérialisés et qui, aujourd'hui, sont perçus comme des réalités courantes sur le plan des systèmes de communication basés sur l'électronique et la technologie.

GRAMMAIRE

- Le pluriel des mots composés
Ex. : *année-lumière*, p. 7; *court-circuit*, p. 54; *tout-terrain*, p. 83; *savant-patrouilleur*, p. 86; *plate-bande*, p. 101; *micro-fusil*, p. 110; *grand-place*, p. 116; *tube-écran*, p. 120; *porte-document*, p. 129; *carte-débit*, p. 153; *laissez-passer*, p. 184; *demi-tour*, p. 96.



LES VOILES DE L'AVENTURE

Vandal, André
Auteur canadien

Genre..... roman d'aventures
Niveau de lecture moyen
Longueur..... 144 pages (4 chapitres)
Caractère d'imprimerie moyen
Illustrations..... sur la couverture et quatre à l'intérieur du roman

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1992

ISBN : 2-89051-467-6
Prix : 8,95 \$ (env.)
Distinction : aucune

LIEU
Persil-Charlevoix,
Québec à Belém do
Para-Amérique du Sud

TEMPS
1865-1866

ACTION
Une aventure à travers
le monde par deux
jeunes

Deux orphelins, Jeannot et Noëlla, quittent clandestinement leur petit village pour voguer vers des terres inconnues à la recherche de leur grand frère, Ernest, qui voyage à travers le monde en quête d'aventures. Leur persévérance et leur courage porteront fruits après deux années intenses où, frôlant toutes sortes de dangers, et surmontant de nombreux obstacles, ils retrouvent enfin ce frère aîné. En lui reposent tous leurs espoirs de déjouer les machinations des autorités de leur village pour s'emparer des terres que leur a léguées leur père en mourant. Le défi de cette œuvre, c'est que l'aventure en question aurait eu lieu en 1865-66 alors qu'à cette époque tout voyage comportait d'immenses périls. Vraie ou inventée, qu'importe. L'histoire relate l'aventure de deux jeunes dont l'espoir têtu et le courage tenace émeuvent encore les habitants de ce petit village.

 **Avertissement :** L'enseignant sera attentif à certains passages qui traitent de l'esclavage des Noirs (p. 105-106), de la croyance populaire que le port de médailles religieuses portent bonheur (p. 53), pour situer ces événements dans le contexte social du XIX^e siècle.

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Cette histoire est du genre de celles qu'on se raconte de génération en génération où l'on ajoute, retranche, enjolive les faits comme bon nous semble, mais sans en diluer toutefois les principaux éléments qui leur confèrent leur valeur aux yeux des lecteurs. L'auteur raconte bien et les péripéties s'enchaînent selon une cadence qui ne lasse pas le lecteur. Le ton du récit demeure factuel, sobre, et il fait ressortir la persévérance et la détermination têtue des deux héros qui ne se retrouveront dans leur village natal qu'après avoir retrouvé leur grand frère. Le récit contient descriptions, dialogues, portraits qui permettent au lecteur de s'associer pleinement à cette grande aventure et d'en vivre les moments palpitants.

VOCABULAIRE

Ce roman est rempli de descriptions imagées et simples et d'information fascinante sur le monde des années 1860 : ses modes de transport, le commerce qu'on y pratiquait, les pays avec lesquels on trafiquait. Le langage est simple et le lecteur pourra repérer des termes et des expressions qui l'enrichiront :

- **bûchage**, p. 9
- **peau imberbe**, p. 10
- **de guerre lasse**, p. 49
- **fétu de paille**, p. 58
- **sa grande carcasse**, p. 70
- **tignasse**, p. 70
- **lui coupe la parole**, p. 73
- **rapaces**, p. 102
- **bougonner**, p. 116
- **bouche bée**, p. 123
- **revenants**, p. 141

L'auteur intercale parfois des expressions et des termes typiquement français, anglais, espagnols ce qui sied à un récit d'aventures où les héros voyagent dans divers pays : la France, la Chine, l'Amérique du Sud.

- *Nom de Dieu*, p. 41; *que diable*, p. 43; *diantre*, p. 44; *chow chow*, p. 65
- *God bless you kids! Cheerio!* p. 91
- *God bless you darling! you too my boy! Take good care of your suites*, p. 98
- *Buenos dias, amigo; Bueno; Adios*, p. 107
- *Sereingueiros*, p. 118
- *aviadors*, p. 139

EXPLOITATION

THÈMES

- Le sens des responsabilités
- La prise de risques
- La solidarité fraternelle
- L'amour familial
- Les obstacles surmontés
- La persévérance
- Le respect du patrimoine
- L'éducation d'un voyage

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les divers types de navires utilisés au milieu du siècle dernier :
 - la goélette, p. 17
 - la frégate, p. 49
 - la jonque, p. 14, 76
 - le bateau à cubes, p. 96
 - le sampan, p. 77
 - les pirogues, p. 114
- Un traitement d'acupuncture, p. 84
- Le sauvetage de Jeannot par les Indiens, p. 121
- Le serpent anaconda, p. 123-124

Épisodes

- Le sauvetage en mer après le naufrage, p. 28-30
- La rencontre avec M^{me} Evrard à Brest où vit Ernest, p. 39-40
- Les retrouvailles au port de Shanghai, p. 99-102
- Les rites mortuaires des Arawaks, p. 137-138

Descriptions

- Le tangage de la goélette, p. 19
- L'enlèvement de Jeannot dans le sable mouvant, p. 119-120
- Le village des Caraïbes, p. 126-127
- Les dangers cachés de l'Amazonie, p. 125

Expressions imagées

- «...la tête plus dure que dix cochons.», p. 11
- «...la bougeotte de leur frère.», p. 57
- «...leur pigeon voyageur de frère...», p. 41
- «...les couvrir comme une mère poule.», p. 74
- «...la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre...», p. 142

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Tracer le parcours du voyage entrepris par le frère et la sœur sur une carte du monde.
- Organiser un feuillet publicitaire incitant à visiter l'un des endroits mentionnés dans le récit - Brest, Fushou, Hankou, Shanghai, Belém do Pará

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier